

R. Bien, j'ai ici une comparaison des prix à l'encan à Londres du renard argenté sauvage et des renards de l'Île-du-Prince-Edouard. Le prix moyen de toutes les peaux mises sur le marché, incluant les peaux venant des fermes, fut en 1905, \$146.59; en 1906, \$166.93; en 1907, \$157.11; en 1908, \$163.91; en 1909, \$244.12; en 1910, \$414.37, et en 1911, \$290.01, donnant une moyenne de \$226.86. Le prix moyen des peaux de l'Île-du-Prince-Edouard fut \$1,037.17.

Par M. Thornton:

Q. Pourquoi les peaux domestiques valent-elles plus que les peaux sauvagés?

R. Parce que les éleveurs choisissent leur troupeau de renards et les gardent dans les conditions les plus favorables. On les tue alors qu'ils sont au moment favorable et on les élève dans un climat où on obtient la meilleure espèce de fourrure. Je crois que le renard sauvage de l'Île-du-Prince-Edouard—je suis sûr de ce point—est un animal supérieur au renard sauvage de toute autre partie du Canada. Nous vendons nos peaux de renard rouge à meilleur compte que partout ailleurs en Canada. Beaucoup des renards sauvages mis sur le marché viennent de districts où la fourrure est plus mauvaise que dans l'Île-du-Prince-Edouard. Souvent aussi, les peaux de renard sauvage ne sont pas de première qualité ou sont gâtées par les plombs.

Q. On a fait pour le renard ce que l'éleveur de vaches à cornes courtes fait pour le bétail?

R. Oui. Je crois que le principe de choisir fonctionnera très bien dans le cas du vison ainsi que des autres animaux. Un éleveur a dit qu'il a obtenu facilement \$13 la peau pour quelques-uns de ses visons élevés sur sa ferme. Si les experts en élevage sur nos fermes d'expérimentation commençaient l'élevage et le choix des animaux à fourrure ils obtiendraient bientôt un bien meilleur troupeau que la moyenne du troupeau sauvage.

M. THORNTON.—Je propose un vote de remerciements à M. Jones pour son très intéressant et instructif entretien.

La motion fut adoptée.

Le témoin se retira.

La séance s'ajourna.